



Sortie du 29 et 30 juin 2013

Bois de la Pierre - Condom



Programme	2
Flight book	3
Road book	6
Rando en Gascogne	8
1 - Le Herret - LFID	10
2 - Abbaye de Flaran	11
3 - Le château de Cassaigne	12
4 - Mouchan et son Eglise fortifiée	13
5 - La Hitte	14
6 - Le Château du Busca-Maniban	14
7 - Le château de Mansencôme	15
8 - Le château de Pardailhan	16
9 - Le château de Lagardère	17
10 - Le château de Courrensan	18
11 - Gondrin	19
12 - La villa de Séviac	21
Montréal-du-Gers	22
13 - Fourcès	22
14 - Beaumont-sur-l'Osse	24
15 - Larressingle	25
16 - Le pont d'Artigue	26
17 - Condom	26
18 - Ecluse double de Graziac	27

Programme

Voici le programme approximatif proposé.

Samedi 29 juin :

- 10h 00 : Rendez-vous au GyroClub
 Préparation des voitures
- 10h 30 : Départ des voitures pour En Lébé
 Préparation des gyros
- 11h 00 : Départ des gyros.
- 11h 30 : Arrivée des voitures et gyros à En Lébé
 Pique-nique
- 13h30 : Départ des voitures pour Condom LFID
- 14h00 : Départ des gyros.
- 14h30 : Arrivée des voitures et gyros à Condom
- 16h00 : Circuit touristique et survol de la région
- 18h00 : Apéro à La Hitte (Propriété familiale)
- 20h00 : Diner gastronomique à l'aérodrome

Dimanche 30 juin :

- Matinée : Réveil et p'tit déj'.
 Dégustation-vente de produits régionaux, brocante aéronautique.
 Vol local pour les mordus.
- 12h00 : Déjeuner à l'aérodrome.
- 15h00 : Départ des voitures pour En Lébé.
- 15h30 : Départ des gyros pour En Lébé.
- 16h00 : Arrivée des gyros et des voitures à En Lébé.
- 17h00 : Départ des voitures pour le Bois de la Pierre.
- 17h30 : Départ des gyros pour le Bois de la Pierre
- 18h00 : Arrivée des voitures et gyros au Bois de la Pierre.
 On boit un dernier coup (il aura surement fait très chaud)

Flight book

Aérodrome	Situation	Cap	Distance Km		Tps en mn à 90 km/h		Piste	Radio
			Segment	Cumulée	Segment	Cumulé		
Bois de la Pierre LF3128	43° 20' 32" N 01° 08' 31" E						13-31 herbe 700m - 840ft préférée 31	Auto-Info 123.5
En Lébé LF3260	43° 40' 06" N 00° 54' 59" E	333°	40,6	40,6	27	27	9-27 herbe 475m - 590ft préférée 27. Tdp main gauche	Auto-Info 123.5
Condom LFID	43° 54' 35" N 00° 23' 06" E	302°	50,6	91,2	34	61	11-29 herbe 850m - 544ft préférée 11. Tdp au sud à 1000ft AAL	Auto-Info 123.5

Carte BASULM :

Bois de la Pierre : <http://basulm.ffplum.com/PDF/LF3128.pdf>

En Lébé : <http://basulm.ffplum.com/PDF/LF3260.pdf>

Condom : <http://basulm.ffplum.com/PDF/LFID.pdf>



Bois de la Pierre LF3128

Plate-Forme ULM

LAT: **N 43 20 32**
LONG: **E 001 08 31**
ALT: **840 ft**
Radio: **123.5**

QFU	Surface	Dimensions
13-31	herbe	700

Carburants: **Aucun**

Gestionnaire terrain:
Gyro Club Toulousain
+33 5 61 87 84 47

Fiche créée le : 9/11/2011 dernière modification le : 29/05/2013

Gestionnaire : Gyro Club Toulousain
Contact : Mr Cena
Tel : +33 5 61 87 84 47
mail : varga.jm@orange.fr
Site :

Observations : Ce terrain est essentiellement utilisé par des autogires, du Gyro club Toulousain.
Président : Mr JeanMarie Varga.
Propriétaire de la plate-forme : Mr Cena.
<http://www.averso.info>
<http://autogyre.free.fr/actual/actua2.htm>
<http://www.autogyre.com/>

Le chemin qui mène au hangar traverse la piste en herbe, mais le passage est nivelé, on peut donc traverser sans crainte.







En Lébé

LF3260

Aérodrome privé
Ouvert aux ULM

LAT: **N 43 40 06**
LONG **E 000 54 59**
ALT: **590 ft**

Radio: Auto info 123,5

Carburants
Aucun

Gestionnaire terrain:
Famille Oulé
+33 5 62 06 81 86

PISTE(S)

QFU	Surface	Dimensions
09-27	herbe	475x30

Piste préférentielle : 27

Tour de piste main gauche.
Terrain en déclivité d'environ 2°, montant vers l'ouest.
Seuil décalé de 80 au seuil 09 car franchissement d'une route.



Fiche créée le : 6/10/2012 dernière modification le : 9/10/2012

Gestionnaire : Famille Oulé

Contact : Anne et Hervé Oulé
Tél : +33 5 62 06 81 86 - +33 5 25 62 74 64
mail : contact@gitedelebe.fr
Site : www.gitedelebe.fr

[Gîte à proximité](#)

Observations : En Lébé est un gîte rural fort agréable au nord de Gimont , dans le Gers.
Anne et Hervé Oulé, les propriétaires, agriculteurs de leur état, ont tracé cette piste à l'attention des visiteurs du gîte rural.
Une escale superbe pour ceux qui voyagent, mais préavis nécessaire, voir www.gitedelebe.fr



Condom

LFID

Aérodrome C.A.P.
Ouvert aux ULM

LAT: **N 43 54 35**
LONG: **E 000 23 06**
ALT: **444 ft**

Radio: auto-info 123,5

Carburants
AD50_AvGas_NP

Gestionnaire terrain:
Syndicat intercommunal
+33 562 682 393

PISTE(S)

QFU	Surface	Dimensions
11-29	herbe	850x50

Piste préférentielle : 11

Tour de piste au sud 1000AAL



Fiche créée le : 2/08/2011 dernière modification le : 5/04/2012

Gestionnaire : Syndicat intercommunal

Contact :
Tél : +33 562 682 393 - +33 562 280 906
mail : j.sadaune@cegetel.net
Site :

Observations :



Carte VAC :

Condom : https://www.sia.aviation-civile.gouv.fr/aip/enligne/PDF_AIPparSSection/VAC/AD/2/1307_AD-2.LFID.pdf

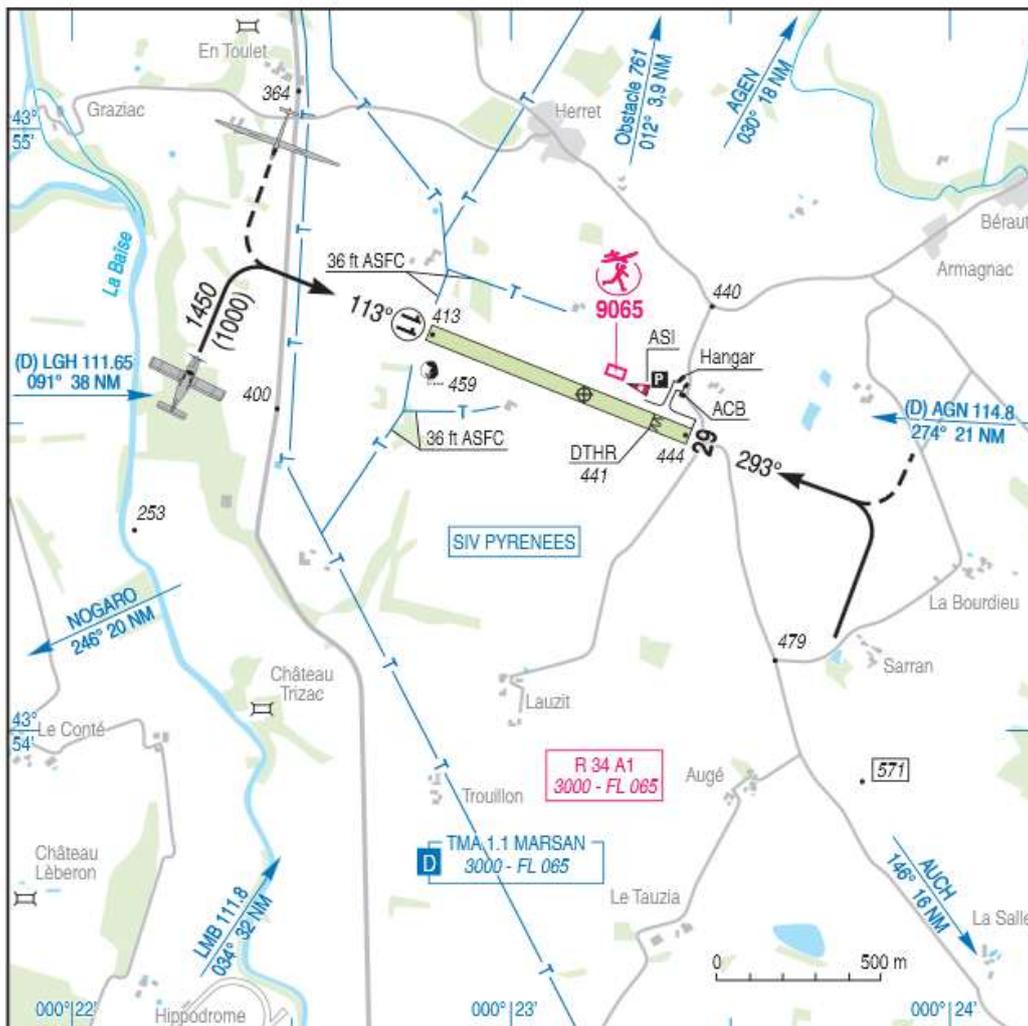
ATTERRISSAGE A VUE
Visual landing

Ouvert à la CAP
Public air traffic
03 MAY 12

CONDOM VALENCE SUR BAÏSE
AD2 LFID ATT 01

	ALT AD : 444 (16 hPa)	LFID VAR : 1°W (10)
	LAT : 43 54 33 N	
	LONG : 000 23 10 E	

APP : NIL
TWR : NIL
A/A : 123.5



RWY	QFU	Dimensions Dimension	Nature Surface	Résistance Strength	TODA	ASDA	LDA
11	113	850 x 50	Non revêtue Unpaved	.	850	850	850
29	293				850	850	726

Aides lumineuses : NIL

Lighting aids : NIL



AMDT 06/12 CHG : Normalisation, WGS84, VAR, QFU, R34A1, TMA MARSAN, AEM 9065.

© SIA

Road book

Bois de la Pierre – En Lébé

Distance : 53,5 km

Temps estimé : 59 mn

Cheminement :

- Bois de la Pierre
- Labastide-Clermont
- Rieumes
- Samatan
- Gimont
- Direction Touget
- Gite d'En Lébé

1 - Arrivé dans Gimont depuis Samatan, au stop, tourner à droite.

2 - 50 mètres après, tourner à gauche, direction Touget.

3 - Suivre la D120, en direction de Touget, sur 6,2 km puis tourner à droite à la pancarte En Lébé. (Gite de France)



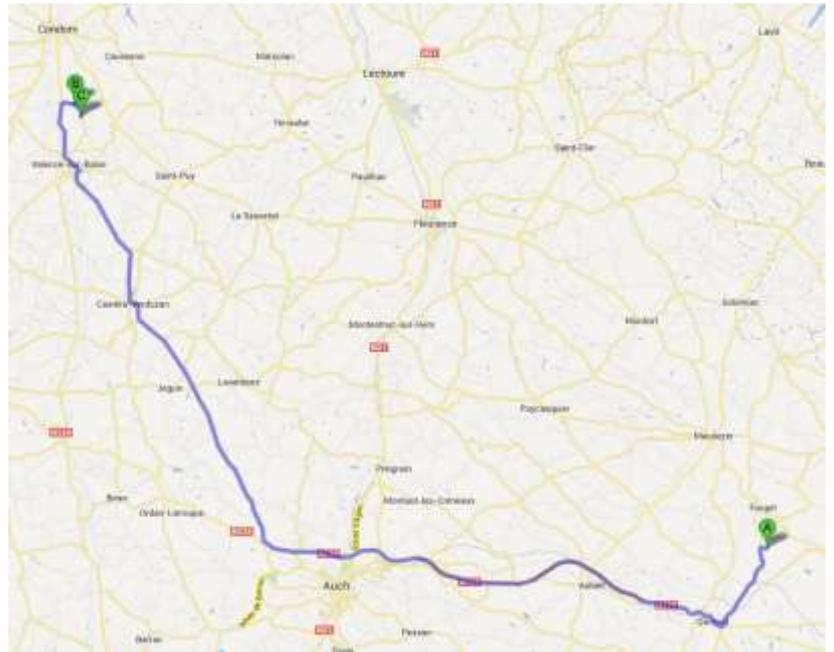
En Lébé – Condom

Distance : 69 km

Temps estimé : 61 mn

Cheminement :

- En Lébé (D120)
- Gimont (N124)
- Aubiet (contournement) (N124)
- Auch (contournement) (N124)
- Castéra Verduzan (D930)
- Ayguetinte (D930)
- Valence sur Baïse (D930)
- Le Herret (D570)



1 - A la sortie de Valence sur Baïse, suivre D930 direction Condom sur 3,6 km.

2 – Tourner à droite, direction Herret Aérodrome, D570

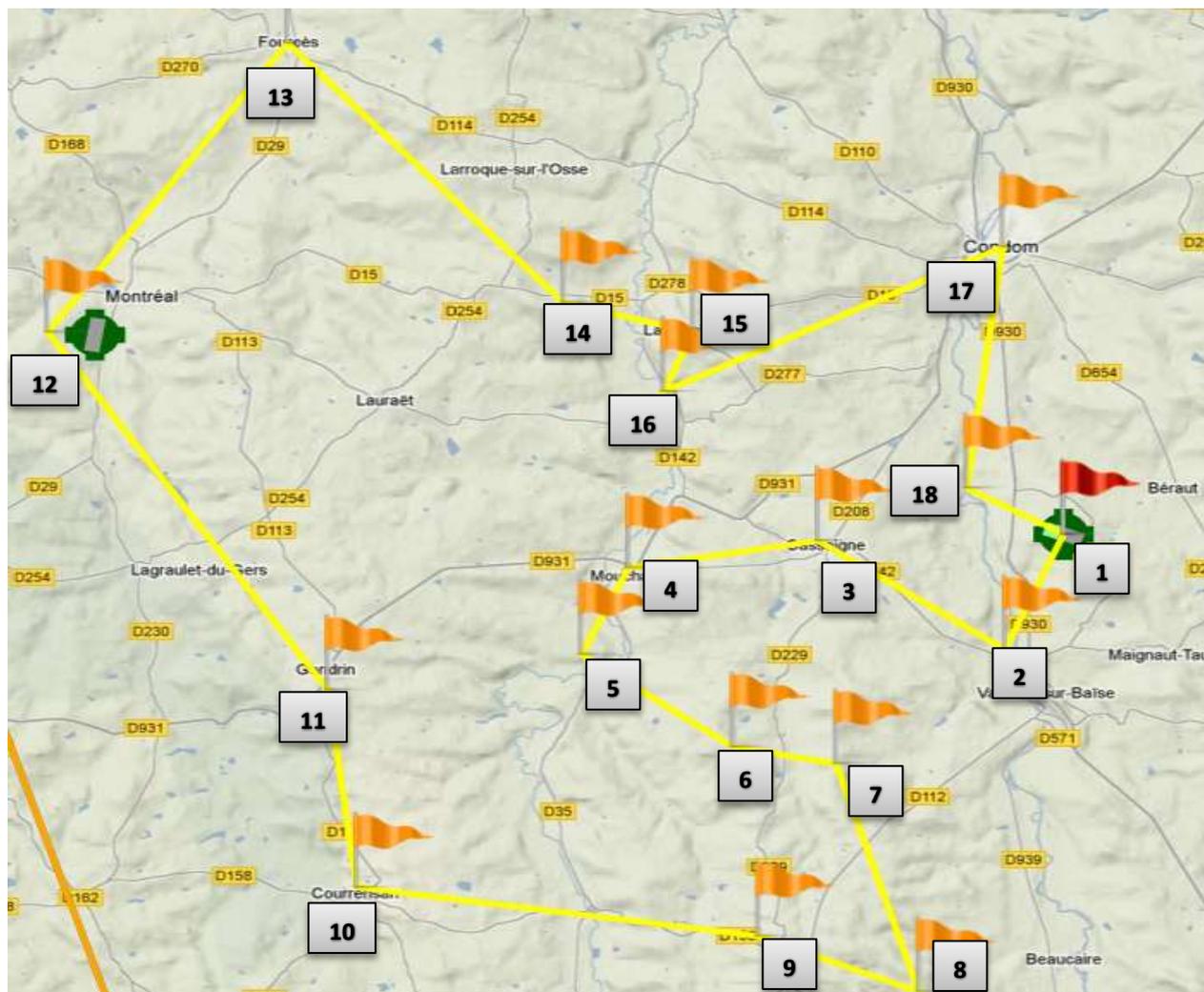
3 – Suivre la D570 sur 2 km jusqu’à l’aérodrome.



Rando en Gascogne

J'ai organisé une petite rando en Gascogne survolant des sites caractéristiques de la région. Le circuit fait environ 70 km et devrait durer un peu plus de 45mn à 90 km/h de moyenne. Ci-dessous le « Flight-Book » détaillé et le tracé.

Lieu	Situation	Cap	Distance Km		Tps en mn à 90 km/h	
			Segment	Cumulée	Segment	Cumulé
Le Herret LFID	43° 54' 35'' N 00° 23' 06'' E					
Abaye de Flaran	43° 53' 24'' N 00° 22' 24'' E	203°	2,4	2,4	1,5	1,5
Château de Cassaigne	43° 54' 31'' N 00° 20' 09'' E	304°	3,6	6,0	2	3,5
Mouchan	43° 54' 14'' N 00° 17' 53'' E	261°	3,1	9,1	2	5,5
La Hitte	43° 53' 21'' N 00° 17' 19'' E	205°	1,8	10,9	1	6,5
Buscat Maniban	43° 52' 25'' N 00° 19' 08'' E	126°	3	13,9	2	8,5
Château de Mansencôme	43° 52' 15'' N 00° 20' 22'' E	101°	1,7	15,6	1	9,5
Ruines de Pardailhan	43° 49' 56'' N 00° 21' 22'' E	163°	4,5	20,1	3	12,5
Château de Lagardère	43° 50' 30'' N 00° 19' 27'' E	292°	2,8	22,9	2	14,5
Château de Courrenssan	43° 50' 60'' N 00° 14' 38'' E	278°	6,5	29,4	4,5	19
Gondrin	43° 52' 60'' N 00° 14' 17'' E	353°	3,7	33,1	2,5	21,5
Villa de Séviac	43° 56' 38'' N 00° 10' 56'' E	326°	8,1	41,2	5	26,5
Fourcès	43° 59' 33'' N 00° 13' 48'' E	35°	6,6	47,8	4,5	31
Beaumont	43° 56' 55'' N 00° 17' 07'' E	138°	6,6	54,4	4,5	35,5
Citée de Larressingle	43° 56' 38'' N 00° 18' 40'' E	105°	2,1	56,5	1,5	37
Pont d'Artigues	43° 56' 01'' N 00° 18' 18'' E	203°	1,2	57,7	1	38
Condom ville	43° 57' 29'' N 00° 22' 22'' E	63°	6,1	63,8	4	42
Ecluses de Graziac	43° 55' 03'' N 00° 21' 56'' E	187	4,6	68,4	3	45
Le Herret LFID	43° 54' 35'' N 00° 23' 06'' E	119°	1,8	70,2	1	46



	Page
1 - Le Herret - LFID	10
2 - Abbaye de Flaran	11
3 - Le château de Cassaigne	12
4 - Mouchan et son Eglise fortifiée	13
5 - La Hitte	14
6 - Le Château du Busca-Maniban	14
7 - Le château de Mansencôme	15
8 - Le château de Pardailhan	16
9 - Le château de Lagardère	17
10 - Le château de Courrensan	18
11 - Gondrin	19
12 - La villa de Séviac	21
Montréal-du-Gers	22
13 - Fourcès	22
14 - Beaumont-sur-l'Osse	24
15 - Larressingle	25
16 - Le pont d'Artigue	26
17 - Condom	26
18 - Ecluse double de Graziac	27

1 - Le Herret - LFID

L'Aéro-Club est né en 1934 du désir de voler de Jacques DURRIEU qui avait construit un avion H.M. 8 muni d'un moteur de moto "Indian", de la propagande et du livre d'Henri MIGNÉ, créateur et metteur au point de la formule "Pou du Ciel", de deux pilotes de Condom, EDARD et PRATS et du pilote FILIATREAU qui avait un Potez 36 biplace côte-à-côte.

Le premier terrain utilisé par ces pionniers fut l'Hippodrome à Lacouture, route de Nérac.

En 1938, un projet d'Aérodrome à HERRET est remis au Ministère par le Député Louis DUBOS.



En 1949, le Syndicat intercommunal de Condom-Valence-Cassaigne fût fondé et l'Aérodrome actuel créé. Le hangar de l'Hippodrome fût remonté à HERRET et les vols commencèrent sur la nouvelle piste avec un STAMPE et un PIPER CUB.

Jusque dans les années 90, c'était l'Aéro-Club de l'Armagnac qui opérait à partir de la piste de Herret. Il connut son heure de gloire, il y eut de beaux meetings aériens, le dernier eut lieu en 1988 en clôture d'une compétition de voltige aérienne. Même la patrouille de France vint à Condom en 1988!



Puis un petit groupe de fans décida de monter un club de planeurs qu'ils appelèrent l'aéroclub "Ténarèze-Gascogne-Véливole" - TGV - qui ne tarda pas à dériver en "Très grands Vautours" !

Malheureusement, quelques problèmes de gestion vinrent à bout de l'Aéro-Club de l'Armagnac et TGV a prospéré et amené de l'activité, de beaux planeurs, des jeunes, et... de bonnes fêtes. Dernièrement, l'achat d'un treuil a rendu le vol à voile encore plus économique et attrayant.

Mousquet'air ULM est une structure commerciale d'activités en ULM trois axes, disposant d'un SkyRanger. Créée par Monsieur Jean-Pierre Dupuy elle est organisatrice de ce rassemblement.



2 - Abbaye de Flaran

Sur la route qui va de Condom à Auch, la plus proche bastide s'appelle Valence-sur-Baïse. Elle doit son existence aux moines cisterciens de l'Abbaye de Flaran, toute proche.



Fille de l'Escaladieu (Hautes-Pyrénées), fondée en 1151 dans la vallée de la Baïse, l'abbaye de Flaran est bâtie dans le plus pur style cistercien. Ce sont des moines bourguignons qui construisirent en Gascogne ce joyau de l'art compagnonnique et christique, l'un des mieux conservés de France.

Marqué par les vicissitudes de l'histoire, le site est racheté par le Département du Gers qui y réalise une intense campagne de restauration.

Cet ensemble architectural est aujourd'hui l'un des plus admirables monuments du Gers, pourtant fort riche en ce domaine. Il comprend :

- l'église romane, dont la nef de trois travées, flanquée de bas-côtés, est suivie d'un transept et d'un sanctuaire à abside et absidioles semi-circulaires ;
- Le cloître, dont une galerie romane (XIV s.) a été conservée ;
- La salle capitulaire voûtée d'ogives ;
- A l'étage, le dortoir cellulaire des moines et le logis abbatial (XVIII s.)
- Le Jardin des plantes aromatiques et médicinales.



Le moulin et le jardin des plantes aromatiques et médicinales...

Devenue Centre Culturel Départemental, l'Abbaye de Flaran développe désormais de nombreuses activités culturelles, elle est ouverte aux savants et artistes du monde entier.

3 - Le château de Cassaigne

Construit en 1247 par Montassin de Goalard, abbé de Condom, le château devint par la suite la résidence de campagne des évêques de Condom. A la Révolution (1789), le château devint bien national puis fut racheté par l'ancien intendant des évêques. Ses descendants en sont encore propriétaires.



Ce site somptueux ouvert aux visites est aujourd'hui un lieu de découverte de l'histoire de la Gascogne. Entouré de plus de 30 hectares de vignes, c'est également un haut lieu de l'élevage de l'armagnac.

Le Château de Cassaigne fait partie de ces rares maisons de Gascogne au double visage dont aucune des deux facettes ne parvient à prendre le pas sur l'autre.

En effet, il est tout à la fois un site touristique français de premier intérêt et un producteur d'armagnac (l'eau de vie des dieux) aux qualités maintes fois couronnées.

Et finalement, cette coexistence de deux identités permet à une délicate magie d'opérer : ici aussi, un plus un font un peu plus de deux ; comme si la somme des deux étiquettes créait cette sorte de supplément d'âme dont on se sent immédiatement investi dès que l'on pose un pied dans la cour du Château de Cassaigne.



4 - Mouchan et son Eglise fortifiée

Situé à 10 km au sud-ouest de Condom, Mouchan s'étale dans la vallée de l'Osse autour d'une belle église prieurale romane, sur l'ancienne voie conduisant à St Jacques de Compostelle.

Avant la fondation du prieuré, existait sur son emplacement une villa romaine, dont le propriétaire s'appelait Muscius et qui est à l'origine de son nom. Au cours des siècles, l'usage des langues latine, occitane et gasconne a donné Muysano, Moysano, Moyshano, Moushano, Moissan et enfin Mouchan. On a retrouvé des traces d'habitat préhistorique et romain à Mouchan. Au Xe siècle, lorsque la paix revient, des moines bénédictins établissent sur ce site romain le prieuré. Petit à petit, le village se structure autour de l'église afin de bénéficier de sa protection. C'est une sauveté.

Etape placée sur le chemin primitif de Compostelle (via Podensis), l'église est absorbée par Cluny en 1089, devenant un doyenné. Sa reconstruction est décidée afin de répondre à ces nouvelles fonctions, compte tenu d'un nombre croissant de pèlerins et de moines. Le village, au même moment, s'entoure de murailles et d'un fossé.



Durant la Guerre de Cent Ans, Mouchan se dote de tours de guet, de remparts, de courtines et tours ponts, ce qui n'empêchera pas le Prince Noir de piller et détruire le village. A peine relevé de ses ruines, le village voit arriver les troupes de Montgomery en 1569 qui détruisirent le prieuré et le clocher ainsi que l'église en abattant la voûte de la nef.

Dès le XIIIe siècle, les pèlerins sont détournés de Mouchan avec la construction du pont d'Artigue. Entre 1838 et 1885, l'église, totalement délabrée, est restaurée.

Aujourd'hui, Mouchan est un charmant village de forme ovale où l'on trouve trace de l'ancien fossé, une façade du XVIIIe siècle (1753), une maison presbytérale, une croix en pierre de



Saint Roch, saint des pestiférés, une fontaine du XIXe siècle avec son lavoir et des ruines du pont roman qui enjambait l'Osse, permettant ainsi à la communauté bénédictine l'accès au moulin, source de revenus pour l'église.

L'église de style roman (classée aux MH et site Clunisien) est une des plus anciennes du département, avec une partie datable du début du XIe siècle. La tour carrée qui flanque l'abside au sud est antérieure à l'église.

5 - La Hitte

Survol de la propriété familiale des Delort située sur la commune de Mouchan. Une escale terrestre est prévue pour l'apéro du samedi soir.



6 - Le Château du Busca-Maniban

Situé au cœur de l'Armagnac, le Château du Busca-Maniban (monument classé) est l'un des plus beaux exemples de l'architecture du XVII^e siècle en Gascogne.

Noble demeure des illustres Marquis de Maniban, il fut construit en 1649 par Thomas, avocat au Parlement de Toulouse. Ses deux façades reflètent par leur forme majestueuse et classique la dignité des grands magistrats qui, de père en fils, ont illustré le Parlement du Languedoc au XVII^e et XVIII^e siècle.





A l'intérieur, un escalier monumental à balcon et colonnes ioniques accueille le visiteur.

La Salle d'Armes, la salle des Gardes, la Chapelle, sont autant de témoins de la grandiose authenticité du château.

A proximité du château, au milieu des vignobles, un bâtiment ancien est la "brûlerie" ancestrale où, dès 1693, les alambics du domaine distillaient les vins chaleureux de la propriété pour en faire le fameux Armagnac du Busca.

Aujourd'hui, constamment fidèle aux méthodes traditionnelles, le Château du Busca élabore un armagnac renommé qu'il se fera un plaisir de vous faire gracieusement déguster lors de votre visite.



7 - Le château de Mansencôme

Le château de Mansencôme, bâti au début du XIV^e siècle, sur la commune de Mansencôme (Gers), près de Valence-sur-Baïse, est un château de « type gascon ».

Il s'agit d'un corps principal rectangulaire d'environ 15 m sur 18 m, à trois niveaux, dont le rez-de-chaussée était dépourvu d'ouvertures, couvert par un toit en bâtière de tuiles. Il est flanqué de deux tours, la plus grande de plan carré à l'angle ouest, la seconde à l'angle est possède une porte basse. Des archères cruciformes subsistent de la construction d'origine. Plus tard, des ouvertures ont été pratiquées aux étages d'habitation : une fenêtre géminée, puis de grandes baies à meneaux.



Le château a été construit et est resté pendant plusieurs siècles la propriété de la famille Lasseran. En 1319, Vital de Lasseran rend hommage au Comte d'Armagnac. En 1636, Louis XIII érige les terres de Mansencôme en baronnie. En 1736, François de Lasseran Monluc vend le château au marquis Gaspard de Maniban, qui entreprend des travaux pour l'améliorer, rapidement interrompus par manque d'argent.

Après la Révolution, le château passe aux mains de propriétaires successifs qui l'abandonnent peu à peu.



Il est inscrit comme Monument historique en 1927.

8 - Le château de Pardailhan

Le château de Pardailhan, en ruine, date des XIVe et XVIe siècles. Il conserve une partie de son enceinte quadrangulaire avec ses tours et ses courtines. Des meurtrières et des archères ainsi que des restes du chemin de ronde sont encore visibles



9 - Le château de Lagardère

Lagardère dont l'étymologie vient du germanique « warda » poste de garde, est un ancien castelneau occupant le sommet d'un coteau découpé par l'érosion. Le comte d'Armagnac donne ce territoire à l'abbaye de Condom qui, dès 1270 y érige une forteresse délimitant la zone d'influence du roi de France et du duc d'Aquitaine, roi d'Angleterre.



Le château de Lagardère, de type gascon, permet de découvrir ce qu'étaient ces forteresses disséminées dans toute la région. Les deux premiers niveaux constituaient les espaces de réserves, avec cellier, un rez-de-chaussée et un abri à grains au premier. Le troisième niveau était réservé à la défense active et le quatrième accueillait les résidents du château avec une salle au nord et une chambre au sud. De forme rectangulaire, le château de Lagardère possède deux tours carrées et une grande tour contre laquelle s'adosse une échauguette sur trois corbeaux. Peu d'ouvertures sont présentes : meurtrières

verticales, arbalétrières et fenêtres géminées à arcatures trilobées pour deux d'entre elles à l'étage supérieur. Une seule porte cintrée et basse marque l'ouverture. Le château est flanqué d'une petite chapelle romane du XII^{ème} siècle dont la porte d'entrée est surmontée d'un chrisme très riche.

Le château de Lagardère est l'un des seuls châteaux gascons à être daté avec quelque précision : en 1270, le comte d'Armagnac Géraud V fait don à Auger, abbé de Condom, du territoire de La Gardère, avec autorisation d'y construire un ouvrage fortifié. En contrepartie, il se réserve le droit d'occuper l'édifice avec ses soldats lorsque les circonstances l'exigeront. Le château est construit par Guillaume de Nérac pour l'abbé Auger. Il reste en la possession des abbés, puis des évêques de Condom jusqu'en 1571, où il est vendu à Pierre de Lavardac. En 1621, il est racheté par Jean de Maniban et reste propriété familiale jusqu'en 1791. À partir de là commencent son abandon et sa ruine.

Un petit patrimoine rural est encore visible : lavoir communal, fontaine des trois curés, trois pigeonniers et une petite station thermale, aujourd'hui abandonnée. De nos jours, une association a entrepris l'étude et la restauration du château.

Le château est classé Monument historique en 1922.



10 - Le château de Courrensan

Courrensan est un joli village à flanc de falaise et au bout de laquelle se trouve un grand bâtiment carré, qui n'est autre que le château.



On pense que très tôt, la cité était déjà fortifiée et ce même à l'époque gallo-romaine. La position du village a dû convaincre plus d'un riche propriétaire d'investir ces lieux stratégiques qui dominent la belle vallée de l'Auzoue. C'est au XI^e siècle que sont nées les bases du château avec la construction d'une belle maison forte tout au bout du rocher chevauché par le village. Puis, deux siècles plus tard, elle est remplacée par un château de type féodal qui voit au fil des années se développer la bastide à l'Est qui était en lien avec l'édifice par un fossé et probablement, un pont levés. Ce fossé a aujourd'hui disparu et le bâtiment actuel est devenu une sorte de patchwork architectural de différentes époques. Le château a perduré depuis sa construction, mais malgré les destructions, l'usure et les guerres essuyées, il a à chaque fois été restauré, remanié, modifié et chaque époque y a laissé sa trace. C'est le château de tous les temps !

C'est aussi un château de toutes les tours ! Des tours carrées ajoutées au XIII^e et XIV^e siècles et deux tours circulaires qui dateraient du XVI^e siècle. Hélas, l'une d'entre elles s'est effondrée fin 1887.



Le château a appartenu à de nombreuses familles relativement connues dans le Gers : les Firmacon, les Larbarthe, les fameux Astarac, les Rochechouart, les célèbres Montesquiou (famille de l'illustre d'Artagnan !). Les tours sont malheureusement détruites sous les ordres de Richelieu au XVII^e siècle, le château perd son côté féodal et défensif mais elles seront très vite rénovées. En 1751, un certain Gérard Dupleix de Cadignan, l'achète et le modifie dans son aspect général, lui retirant peut être une partie de son aspect médiéval qui n'existe plus que par sa position géographique.

Dans les années 1960, la famille Devedjian, dont le député du même nom, en devient propriétaire. Il a été alors rénové, rebâti, restauré et entretenu. Un bel édifice qui mérite de garder sa splendeur parce qu'il a hérité de tous les siècles !

11 - Gondrin



Sur la route de Condom à Eauze – un des chemins vers Saint Jacques de Compostelle – Gondrin (1197 habitants) est un bourg très ancien : il devrait son nom à la présence d'un chef Wisigoth, Gundring, lors des invasions qui déferlèrent sur la Gascogne au Vème siècle. Sa transformation en bastide, au tout début du XIVème siècle, lui donne sa physionomie actuelle : halle ancienne, porte voûtée, et un bel ensemble d'arcades en pierres et maisons à colombages, autour de la rue des Cornières qui en traverse le centre de part en part. Une autre étape importante, à l'orée du XVIIème siècle, a été le remarquable travail de reconstruction et d'embellissement initié par Paule de St Lary de Bellegarde, seconde épouse d'Antoine-Arnaud de Pardailan-Gondrin, marquis de Montespan. Le château est restauré, le parc agrandi et aménagé dans le style à la mode : allées, bosquets, et un bassin d'agrément devenu de nos jours un lieu de baignade fort prisé.

Traditionnellement agricole et viticole, Gondrin a misé sur le tourisme, mais aussi sur le patrimoine local, que plusieurs associations s'attachent à restaurer et à mettre en valeur avec beaucoup de soin.



Le lavoir de Lasdoutz. En occitan, LaDotz signifie « la source » : celle-là même qui alimente le splendide lavoir, un des plus pittoresques du département, que l'on peut admirer en contrebas du village. Le bâtiment principal, construit en 1862, est flanqué d'un autre plus petit abritant le dispositif de captage. Sa toiture en tuiles, ouverte en carré, crée un dispositif semblable à celui des maisons romaines à impluvium : l'eau et la lumière pénètrent librement à l'intérieur, où l'on découvre un vaste bassin circulaire, une belle charpente en bois, et une cheminée sur une des faces.



A l'entrée du village en venant de Condom, se trouve le sanctuaire de Tonneteau. Longtemps haut lieu de pèlerinages, il est situé à l'emplacement d'une « apparition » de la Vierge au XVI^e siècle. Au cours des siècles, plusieurs chapelles ont été édifiées. C'est en 1864 que fut bénie la dernière.

On y pénètre à l'intérieur par un portail en cœur de chêne. Les proportions sont harmonieuses, la voûte ogivale aux arêtes ornées de festons et de pendentifs, de toute beauté. Eclairée par onze baies et une rosace ornées de vitraux, œuvre du Maître-Verrier Thibault, c'est pour les yeux une caresse de les considérer au soleil levant, ou le soir, quand le jour décline...

En flânant dans le parc attenant, on découvre la chapelle-abri, une très belle vierge en terre cuite des Ateliers Léon Moynet, un chemin de croix, la piscine qui reçoit l'eau de la source ; à gauche en repartant, se trouve l'établissement de bains et l'hôtel qui accueillait les pèlerins les plus nantis.



12 - La villa de Séviac

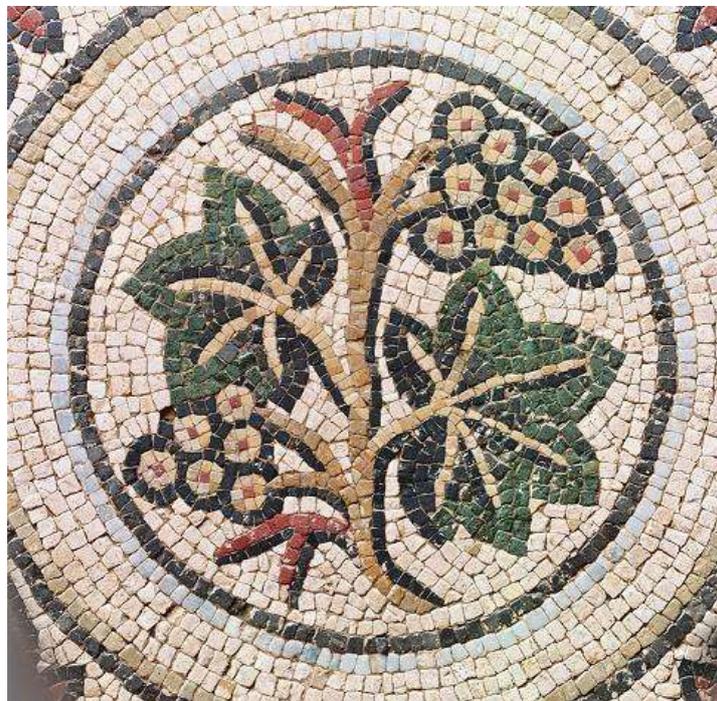
La villa de Séviac est une villa gallo-romaine, unique en son genre, située sur la commune de Montréal du Gers.



Cette luxueuse demeure aurait été construite au IV^{ème} siècle par un riche aristocrate terrien, à l'emplacement d'un habitat plus ancien et à quelques km de la cité antique d'Elusa (actuelle ville d'Eauze).

La villa était alors un véritable palais, dotée de thermes privées, de salles de réception et décorées de magnifiques mosaïques, dont une partie subsiste encore. Les lieux ont été occupés jusqu'à l'époque mérovingienne, période à partir de laquelle la villa fut vraisemblablement abandonnée.

Découverts au XIX^{ème} siècle lors de la construction d'une ferme, les vestiges furent refouillés avant la guerre 14-18. Ce n'est qu'en 1959, sous l'impulsion de Paulette Aragon-Launet, que le site est remis au jour et les fouilles ont duré jusqu'en 1997. La villa de Séviac est classée monument historique depuis 1978 et se situe au cœur des vignobles de l'Armagnac.



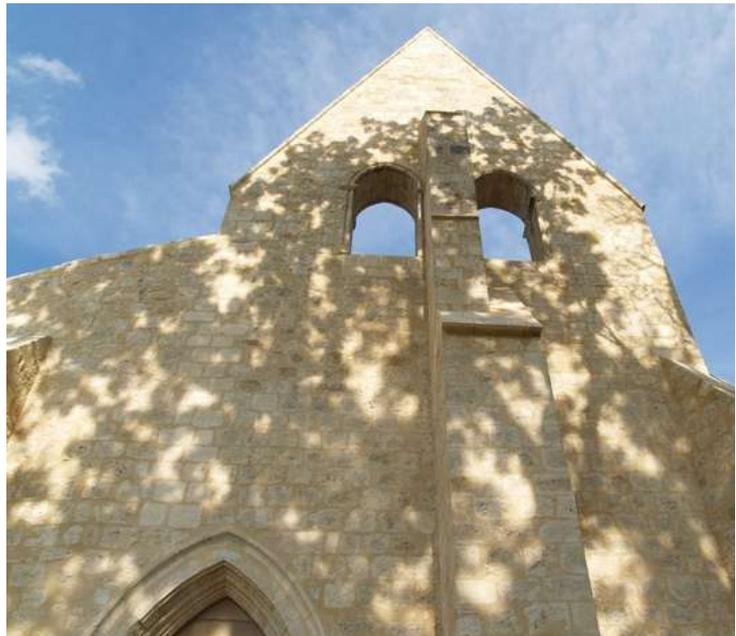
Montréal-du-Gers

Montréal-du-Gers est une ancienne bastide créée au XIII^e siècle sur l'emplacement d'un ancien camp fortifié romain.



Les terrasses de bar et de restaurant animent les belles arcades de la grande place, au cœur du village. Sur cette même place, l'église fortifiée du XIII^e siècle est également à voir. Une promenade dans les petites rues permet d'admirer de belles maisons.

Bien que labellisé "Plus beaux villages de France", Montréal-du-Gers souffre parfois d'un manque de rigueur dans l'aménagement de son patrimoine. Cela reste néanmoins une destination incontournable pour qui souhaite découvrir les charmes de l'Armagnac.



13 - Fourcès

Ce village, classé « Plus Beaux Villages de France », est situé dans la plaine, traversé en son centre par la rivière Auzoue. Il a connu de grands faits historiques de par la puissance de sa seigneurie. A la fin du premier millénaire, la seigneurie de Fourcès est toute puissante et couvre un large territoire. Elle possède les droits militaires, judiciaires, fiscaux, vassaliques et ruraux. La demeure seigneuriale occupe alors la place centrale actuelle. Fourcès était donc bien un castelnaud.

Acquis à la cause anglaise et rendu coupable de félonie par le roi de France Charles VII en 1488, le baron de Fourcès se voit contraint de démolir son château. C'est à la fin du XVe siècle que celui-ci sera reconstruit à l'entrée du village. Le pont actuel date la même époque.



Le village de forme circulaire, dû à l'emplacement d'un château au centre de celui-ci et de la rivière qui le cingle et le protège côté Est, est un monument de visite à lui seul. Place ronde avec cornières, maisons en colombage, pour la plupart, bâties sur pilotis avec grange et atelier au rez-de-chaussée et habitat à l'étage afin d'éviter les crues fréquentes, place carrée située près de l'ancien moulin, Tour de l'horloge... la promenade est incontournable.

La tour-porte de l'horloge, porte d'entrée Ouest de la cité datant du XIIIe siècle. Elle servait de beffroi. De forme quadrangulaire de 4 niveaux, la tour est munie d'une archère en croix pattée et d'un passage en voûte en berceau brisé. Un clocheton en charpente couronne le tout.



L'église Saint-Laurent se situe hors les murs. De style gothique, elle est rebâtie en 1870 mais conserve la sacristie, le chevet et le clocher d'origine. D'intéressants vitraux historiés et une voûte élevée la complètent.

Le pont d'accès au village situé près de l'église date du XVe siècle et est formé de deux arches ogivales en pierre de bel appareillage.

Le château, construit à la fin du XVe et début du XVIe siècle, est l'un des rares datant de la renaissance. De larges fenêtres à meneaux viennent éclairer les salles. Il possédait à l'origine une aile supplémentaire qui a totalement disparu. Subsistent deux ailes séparées par une belle tour ronde. Dans la tour carrée, un bel escalier de pierre dessert les étages.



14 - Beaumont-sur-l'Osse

Située en plein cœur de l'Armagnac, Beaumont-sur-l'Osse, 112 habitants, une des meilleures tomes de brebis du monde, abrite le château d'Eve Ruggieri. Mentionné depuis 1266, le bâtiment a appartenu à M. de Montespan, mari de la favorite de Louis XIV. Achetée en 1973 aux enchères, l'énorme bâtisse envahie par la végétation tombait en ruine. Il émanait une telle poésie de cette demeure de la Belle au bois dormant que la mélomane n'a cessé, depuis, de la mettre en scène plutôt que de la retaper. Et tous ses amis participent. « On rénove. Une pièce après l'autre, avec peu de moyens mais beaucoup d'imagination et de bonne volonté », déclarait Eve Ruggieri en 2002.



Couvert de vigne vierge et donnant sur une terrasse fleurie de roses, le manoir est désormais en bon état. Il est protégé par des douves, un mur d'enceinte à arcades, des corps de bâtiments fortifiés. Un labyrinthe de lauriers taillés dissimule la piscine, trop actuelle comparée aux nombreux bassins de l'immense parc à la française planté de cyprès, buis, platanes et conifères.

15 - Larressingle

Le village de Larressingle, classé « Plus Beaux Villages de France », est situé à l'ouest de Condom sur la ligne de plateaux qui sépare les vallées de l'Osse et de la Baïse.



D'après la légende, ce village fortifié du XIII^e siècle tirerait son nom de l'époque gallo-romaine où, ayant résisté à un siège de l'armée romaine de Crassus, lieutenant de César, aurait crié à ses soldats « Retro Singuli » : en arrière un par un. Mais une autre étymologie puiserait ses racines du latin « Cingulum », enceinte de donjon féodal et de la syllabe « re », réfection, reconstruction, pour devenir aujourd'hui Larressingle.

Larressingle entre dans l'histoire au début du XI^e siècle. L'abbé Hugues, fondateur de l'abbaye de Condom, est héritier des Ducs de Gascogne. Devenu évêque d'Agen et de Bazas, il laisse sa charge abbatiale de Condom et fait don à son successeur de ses terres de Larressingle. C'est ainsi que les abbés puis les évêques de Condom sont devenus les Seigneurs des lieux.



Un rempart polygonal d'une longueur de 270 m est presque intact sauf à l'Est. A l'Ouest l'enceinte s'ouvre par une haute porte fortifiée à bretèche. Le pont-levis qui la précédait est aujourd'hui remplacé par un pont fixe encadré de deux piliers étroits. Les murs parfois encore entourés de courtines et de créneaux sont renforcés par des tours carrées. A l'intérieur un puits qui assurait l'eau nécessaire à la vie du village. Edifiée au XII^e siècle, l'église Saint-Sigismond est à l'origine une église fortifiée

possédant à l'étage une salle refuge. A l'édification des remparts au XII^e siècle, elle est agrandie par l'est. Son portail s'ouvre au centre et possède deux demi-colonnes dont le chapiteau de gauche porte deux rangs de feuillage et celui de droite deux couples d'oiseaux. L'intérieur voûté en berceau laisse découvrir le chœur d'origine percé d'une baie en plein cintre permettant la réalisation de deux travées supplémentaires et d'un chevet plat. La colonne de gauche possède un chapiteau en relief

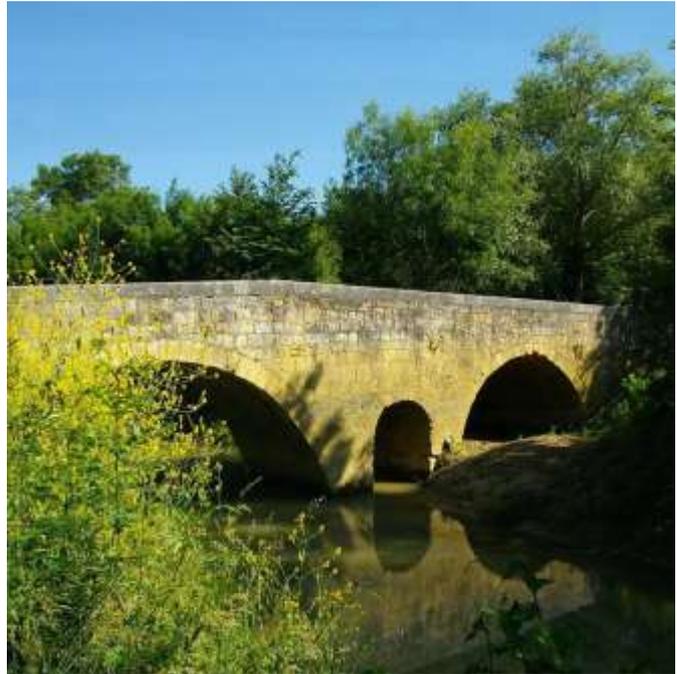
portant deux lions, deux oiseaux et un personnage, celle de droite un chapiteau orné de deux rangs de feuilles à larges nervures en saillies. Les chapiteaux de la seconde partie représentent des feuillages de fougères, certainement un reste de l'ancienne église du XIe siècle.

Le château de forme trapézoïdale possède trois étages au-dessus du rez-de-chaussée. Les deux premiers datent du XIIIe siècle, le troisième, du début XIVe siècle. Il est remanié au XVIe siècle avec l'ajout de l'annexe nord-ouest et de la tour pentagonale renfermant un escalier à vis accolée à la façade sud.

16 - Le pont d'Artigue

Situé entre Larressingle et Beaumont-sur-Osse, le pont de l'Artigue est un des derniers ponts romans construits entre le XIIe et le XIIIe siècle, un des rares spécimens d'architecture civile encore existants, et construit spécialement pour le passage des pèlerins.

De facture romane, il est probablement antérieur à l'arrivée de l'Ordre Espagnol de Santiago qui installa tout à côté sa commanderie, un hôpital, une église Notre-Dame, dont rien ne subsiste aujourd'hui. Depuis 1998, il est inscrit au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO.



17 - Condom

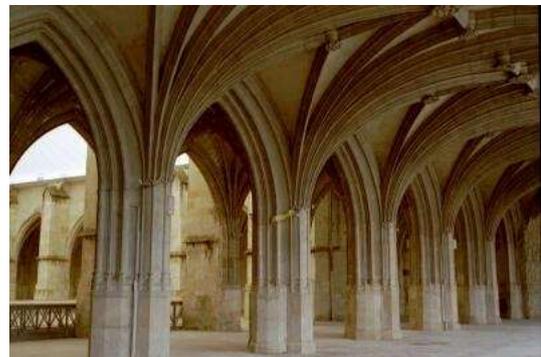
La ville de Condom était autrefois un important point d'arrêt sur l'un des chemins de pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle, autour duquel la ville s'est développée, avec la richesse dans les siècles plus récents basée sur la production et l'exportation de l'armagnac dont le commerce a été fondé autour du port de Condom, d'où l'armagnac était envoyé à Bordeaux.





Le point culminant de Condom est la cathédrale Saint-Pierre et son cloître. La cathédrale Saint-Pierre est un monument de deux parties, d'âges différents. A l'est, en arrière du chœur, la chapelle Sainte-Marie, construite au XIVe siècle et à l'ouest, la cathédrale Saint-Pierre proprement dite a été élevée au début du XVIe siècle sur l'emplacement d'une ancienne église abbatiale du XIe siècle. Son plan est typique des églises languedociennes : une large nef unique à chapelles latérales. La nef comporte sept travées voûtées sur croisée d'ogives.

Le cloître reconstruit en 1521, est détruit en partie par les huguenots. Restauré dans son aspect primitif au XIXe siècle. Dans l'aile orientale s'ouvre la chapelle Sainte-Catherine, autrefois réservée au Chapitre. Deux portes de style renaissance ont été rajoutées donnant accès direct de la cathédrale à l'évêché.



La ville de Condom est aujourd'hui la 4ème commune au monde à posséder la statue de D'Artagnan mais la 1ère à pouvoir la présenter aux côtés des 3 Mousquetaires : Athos, Aramis et Porthos. La sculpture en bronze est l'œuvre du sculpteur Georgien Zurab Tsereteli. Elle est exposée place Saint-Pierre.



18 - Ecluse double de Graziac

La remise en navigation de la Baïse depuis Valence jusqu'au confluent avec la Garonne soit 63 km de cours d'eau a nécessité d'une part le curage de chaque bief (espace compris entre deux écluses) et d'autre part la remise en état de marche des 20 écluses (6 dans le Gers, 14 dans le Lot et Garonne). Parmi ces 20 ouvrages d'art hydrauliques, l'écluse de Graziac sise sur la commune de Condom constitue une construction remarquable par ses caractéristiques techniques, architecturales et par son mode de fonctionnement.

Construite en 1864, elle permet de gravir une dénivellation exceptionnelle de 4,40 mètres.

